

Conception : GRENOBLE École de Management

**HISTOIRE, GÉOGRAPHIE et GÉOPOLITIQUE
DU MONDE CONTEMPORAIN**

Option Scientifique

Mercredi 6 mai 2020, de 8 h. à 12 h.

Sujet : La Chine est-elle un colosse aux pieds d'argile ?

Quelques indications pour bien le traiter :

Vos principales sources d'inspiration seront :

- 1/ Les connaissances acquises lors de la préparation à l'épreuve ;
- 2/ Les pistes de réflexion indiquées dans le paragraphe qui suit ;
- 3/ L'ensemble des documents proposés pour aider à répondre à la question posée : sans forcément les commenter tous, ni un par un ni dans l'ordre, il convient de s'en servir pour étayer son propos.

Pistes de réflexion :

La Chine exerce un rôle régional et mondial en dépit d'une longue tradition de repli sur soi. Elle a aussi des liens anciens avec nombre d'autres pays.

Le rapport des autorités chinoises à tout ce qui est d'origine occidentale reste ambigu, aujourd'hui comme hier.

Documents à l'appui :

Indicateurs chiffrés, chronologie, texte, illustrations.

N.B. :

Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages.

Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.

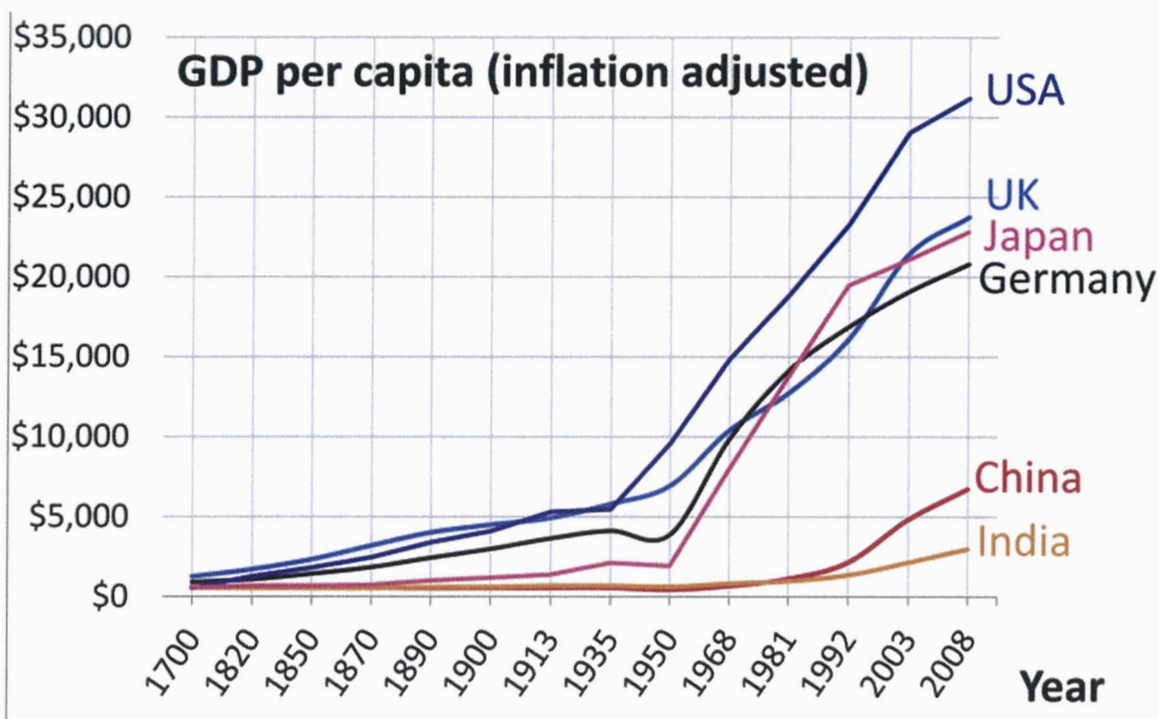
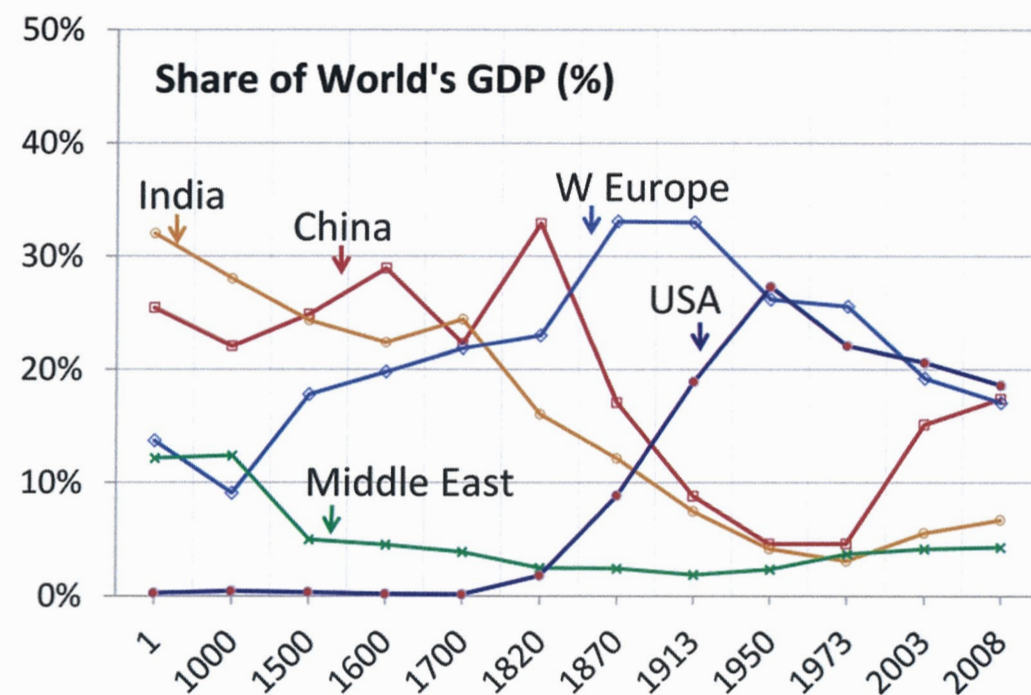
Les documents d'accompagnement ci-joints sont essentiellement là pour aider le candidat dans sa réflexion sur le sujet posé.

Aucun document n'est autorisé. L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Si au cours de l'épreuve un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

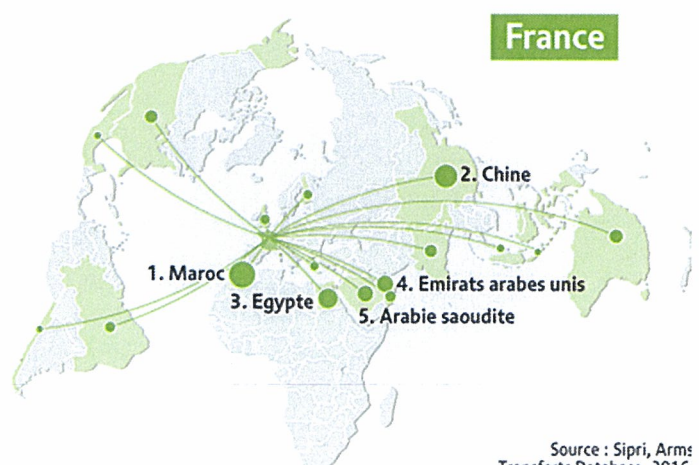
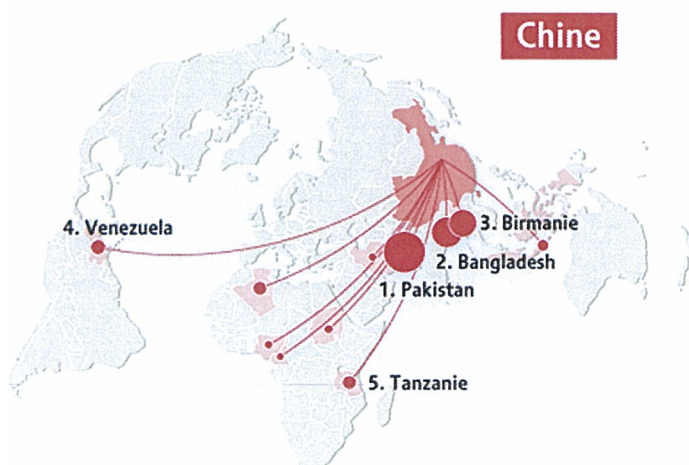
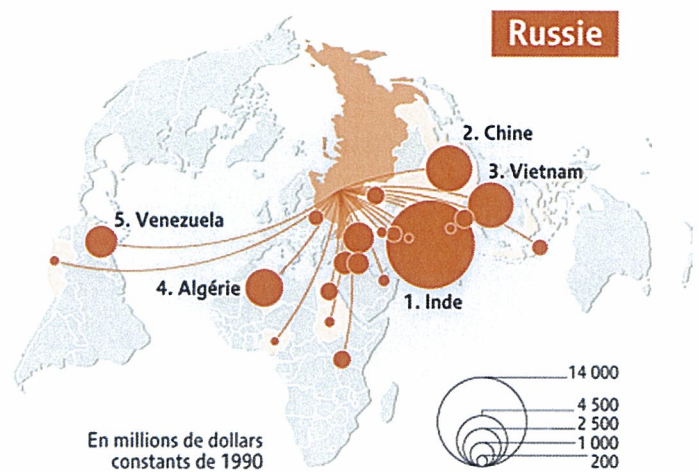
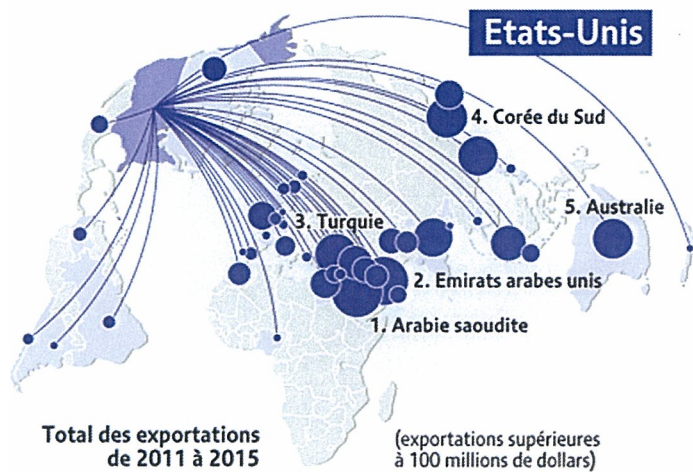
Indicateurs chiffrés

Document n°1 (a, b). Graphiques extraits de : Maddison A (2007), *Contours of the World Economy I-2030AD*, Oxford University Press, 2014. L'échelle de temps va de l'an 1 à l'an 2008 de notre ère, il n'y pas de statistiques comparables plus récentes et disponibles.



Cartes

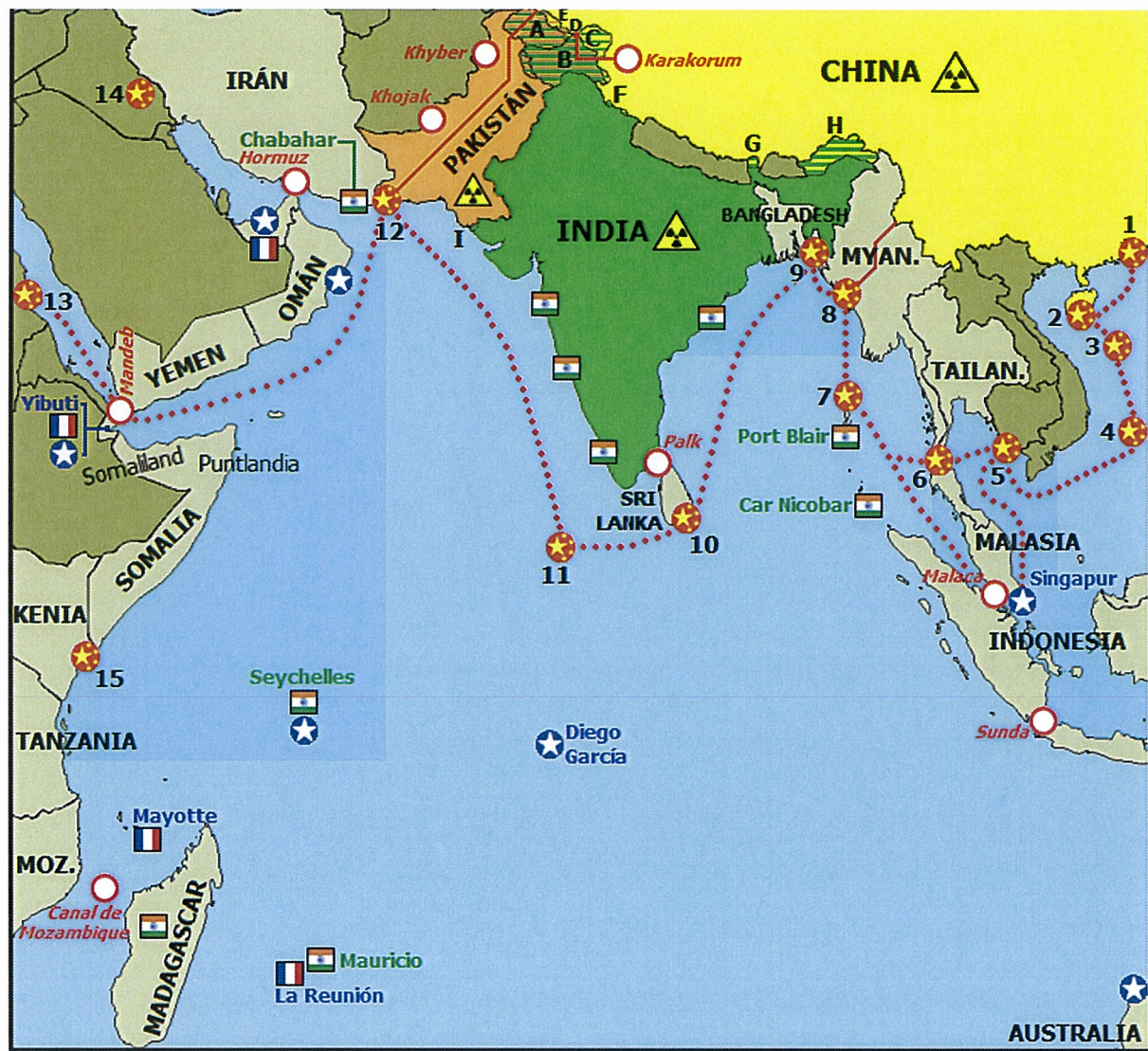
Document n°2. Exportations d'armes par les principaux pays exportateurs en 2016



Source : Sipri, Arms Transfers Database, 2016

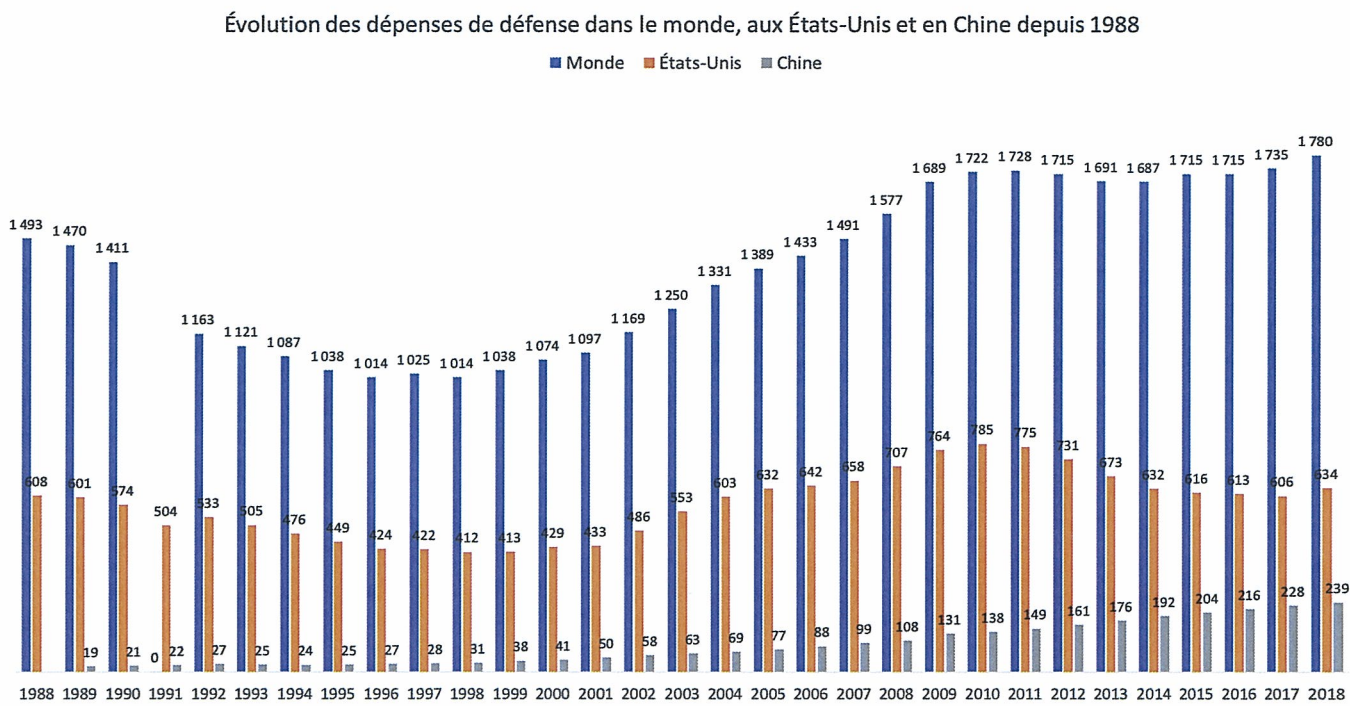
Document n°3. Les bases militaires chinoises, indiennes, américaines et françaises dans l'Océan indien (En 2017, la Chine a inauguré une base militaire à Djibouti).

Les ronds blancs cernés de rouge désignent des détroits et des cols, la ligne en pointillé rouge représente de manière imagée ce « collier » fait de 15 « perles »).



Chronologie

Document n°4. Evolution des dépenses militaires chinoises entre 1988 et 2018, comparées au montant du budget des armées d'autres grandes puissances



Extraits de deux articles portant sur la question

Document n°5. Extrait de Pierre Grosser, « De l'histoire de la puissance chinoise à la puissance chinoise par l'histoire », *Revue internationale et stratégique*, 2019/3 N° 115 | pages 27 à 37.

L'ordre régional en Asie orientale fut longtemps hiérarchique et fondé sur une culture commune. Sinocentré, il reposait sur le principe de « la Chine supérieure, les autres inférieurs », cette supériorité se situant principalement dans le domaine culturel et moral. Normes et valeurs internes servaient à réguler les relations avec le monde extérieur : il n'y avait donc pas de réelle séparation entre politique intérieure et politique extérieure ; la moralité, et non le droit, réglait les rapports régionaux. Depuis quelques années, la République populaire de Chine (RPC) est tentée par la réhabilitation de ce passé, d'autant qu'il aurait permis – selon des théoriciens chinois, mais aussi états-uniens – de limiter les affrontements interétatiques, qui auraient de fait été moins nombreux qu'en Europe durant des siècles – menant parfois à l'utilisation du terme *pax sinica*. À l'inverse des prétentions occidentales à imposer un modèle politique et à

intervenir dans les affaires intérieures des autres pays, l'empire du Milieu aurait laissé une grande autonomie à chacun de ses membres, tant que ceux-ci reconnaissent la place symbolique de l'empereur. L'arrivée du système westphalien en Asie, derrière le masque de l'égalité entre États, aurait ensuite rabaissé la Chine, et amené guerres et colonialisme. Les discours sur l'harmonie et sur la bienveillance, sur l'acceptation de l'ordre chinois, sur l'exceptionnalisme de la Chine... semblent aujourd'hui être une réponse aux théories états-uniennes sur l'hégémonie bienveillante des États-Unis. Ils se placent à l'encontre de la géopolitique belliciste des États, caractéristique des relations internationales « à l'occidentale ».

Il va donc falloir s'habituer à ce que la puissance chinoise se manifeste par une relecture, voire une modification, des cadres d'analyse internationaux, à ce que les relations internationales « à la chinoise » consistent en des modèles différents et que ceux-ci soient revisités à l'aide d'études de cas tirés de l'histoire chinoise.

*Document n°6. Extrait de l'article d'Antoine Bondaz, « Faire entendre la voix de la Chine : les recommandations des experts chinois pour atténuer la perception d'une menace chinoise », *Revue internationale et stratégique*, 2019/3 N° 115, p. 97 à 106*

Depuis quelques années, le discours et les mesures à l'encontre de la Chine, notamment aux États-Unis, se durcissent. Publiée en décembre 2017, la nouvelle stratégie de sécurité états-unienne ... précise que la Chine constitue un « concurrent stratégique » au même titre que la Russie. En juin 2018, un rapport de la Maison-Blanche affirme que « l'agression économique de la Chine menace non seulement l'économie américaine, mais aussi l'économie mondiale dans son ensemble ». Les derniers rapports officiels sur les capacités militaires du pays estiment, quant à eux, que l'empire du Milieu cherche à « imposer sa volonté dans la région », un élément récurrent depuis des années, mais surtout que la « Chine mène des opérations d'influence contre les médias, les milieux culturels, commerciaux, universitaires et politiques des États-Unis, d'autres pays et des institutions internationales afin d'obtenir des résultats favorables à ses objectifs en matière de sécurité et de stratégie militaire »...

En réaction, les analystes chinois procèdent à de nombreuses recommandations en vue d'atténuer l'impact du concept de menace chinoise à l'étranger... Une première série de recommandations vise à adapter la réponse chinoise en fonction des pays, puisque leurs perceptions diffèrent. Alors que les États européens considéreraient la Chine avant tout comme une menace économique et normative contestant les normes européennes, il faudrait souligner la coopération économique avec les pays les plus touchés par la crise économique, accepter d'accroître les importations chinoises en provenance de ces pays et soutenir la position européenne sur la non-imposition de droits de douane...

Une seconde série de recommandations vise à contourner les mécanismes de surveillance et à « affaiblir la vigilance des pays occidentaux » en ayant recours à des organismes et des activités considérées comme positifs et peu risqués par les Occidentaux, dans le but de véhiculer les idées chinoises. Il est ainsi conseillé d'utiliser les instituts Confucius, non seulement car ils enseignent la langue mais surtout la culture et les concepts chinois.

Deux illustrations

Document n°7 (a). L'armée rouge en 1930



Document n°7 (b). L'armée populaire de libération chinoise aujourd'hui



